



ACTU

Nouvelle Direction d'ESSOR, une transmission en confiance.

Nous sommes **très fières de reprendre le flambeau** pour que cette magnifique aventure avec ESSOR continue ! Nous travaillons au sein de cette belle ONG depuis une dizaine d'années à différents postes, à la fois **sur le terrain et au siège** et nous nous reconnaissons pleinement dans **les valeurs** que portent l'association : le goût du **terrain**, la **proximité avec les bénéficiaires**, un **esprit d'équipe fort**, la **confiance**, la **rigueur**, la **bienveillance**...

Avec Ariane et Jean-Philippe, **nous avons pris le temps de bien préparer cette transmission** et y travaillons depuis des mois, car il est important de prendre ce temps, dans un monde où tout va très, voire trop vite.

Nous avons eu l'opportunité de réaliser, chacune, un **bilan de compétences** qui a permis de révéler notre complémentarité et confirmer notre capacité, et aussi notre souhait, à assumer de telles fonctions.

Nous avons beaucoup appris aux côtés d'Ariane et Jean Philippe et espérons pouvoir **porter haut et fort les couleurs d'ESSOR avec et pour les plus vulnérables !**

EDITO

Sans tambour ni trompette

La planète ne voulant toujours pas tourner rond, nul doute que nous ayons encore besoin longtemps d'un ESSOR en pleine forme pour venir en aide aux plus vulnérables.

Nous aurons donc encore besoin d'autres Paul, d'autres Ariane et Jean Phi, pour continuer à donner le « la ». Ça tombe bien, nous avons au sein d'ESSOR Annabel et Sarah qui ont accepté de reprendre le flambeau et s'y sont préparées depuis quelques temps déjà.

Ce ne sera pas simple de garder ce cap, de garder précieusement comme boussole l'idéal de ses 20 ans en le panachant de l'exigence du terrain. L'ambition d'ESSOR qui est de rendre les bénéficiaires autonomes ne peut se réaliser que par le maintien de programmes concrets et d'un accompagnement rigoureux. Mais ça ne suffit pas, il faut aussi savoir s'effacer au juste moment pour permettre à l'autre de prendre sa place.

C'est ce qu'ont toujours réussi à faire Ariane et Jean Philippe et c'est cet ADN qui a infusé au sein des remarquables équipes du siège et des quartiers depuis 30 ans. ESSOR est solide et entre de bonnes mains.

Edouard Duboille - Trésorier d'ESSOR

Annabel Thapa, Directrice d'ESSOR,
et Sarah Pires, Directrice des Programmes.



ZOOM

Le Tchad vu par...

Lucas Baussan,
Chargé de projets FIP*



« J'ai pu me rendre au Tchad cet été pour la première fois. En pleine saison des pluies, j'ai découvert un pays très vert, loin de l'image désertique qu'on peut en avoir. Là-bas, j'ai rencontré les jeunes qui se lancent dans leur petite entreprise : perlerie, menuiserie, maraîchage bio ou encore tatouage au henné pour les mariages. L'artisanat est souvent la seule voie de sortie face à un marché de l'emploi structurellement fragile, où les conséquences économiques de la Covid 19 se font fortement ressentir.



Ces jeunes vulnérables font face à de nombreuses contraintes pour démarrer leur business : aucun accès à l'emprunt, faible éducation



financière, des barrières sociales fortes pour les femmes comme pour les hommes. C'est grâce à ESSOR, ses partenaires tchadiens, mais surtout à la détermination sans faille de cette jeunesse-là, que ces femmes et ces hommes réussissent aujourd'hui à se prendre en charge, à faire vivre leur famille et à redynamiser leurs économies. »

*Formation Insertion Professionnelle



AGRICULTURE

A Brazzaville, au Congo, consommons local, agroécologique et de qualité !



Livraison des produits agroécologiques dans les points de vente

En République du Congo, l'enjeu de la commercialisation est crucial. Les maraîchers.ères qui ont été formé.e.s pendant deux années aux pratiques de cultures durables et respectueuses de l'environnement doivent voir le retour de leur investissement.

En effet, bien que leurs pratiques aient changé, leurs légumes, une fois achetés par les grossistes et revendus aux détaillants, se retrouvent toujours sur le grand marché de la ville où **aucune distinction n'est rendue possible.**

Pour développer la filière agroécologique et également toucher le consommateur, il est primordial de **valoriser ces légumes** par rapport aux légumes conventionnels, cultivés à partir d'engrais chimiques.

Ainsi, le projet PAMTAC-B2 accompagne

les coopératives dans la **recherche de marchés plus pérennes et plus rémunérateurs**, où il est aussi possible de transmettre sur le **bien fondé de l'agroécologie**. Ces coopératives doivent connaître les stratégies de commercialisation qui s'offrent à elles pour mieux maîtriser le lieu où sont vendus leurs légumes et le prix auquel ils sont vendus.

Depuis le 15 août 2021, **5 coopératives** se sont mises en réseau et ont établi un planning de cultures commun pour livrer leurs légumes au centre ville de Brazzaville. Tous les jeudis matin, **2 restaurateurs, 2 supermarchés et 1 épicerie** sont livrés en légumes locaux et agroécologiques ! Ce circuit court permet aux coopératives de tirer un prix de vente sur leurs légumes beaucoup plus avantageux.

Les légumes produits de façon agroécologique sont alors davantage mis en lumière et **la filière se développe !**

Anne Rauline, Responsable Commercialisation - Projet PAMTAC-B2 au Congo.

ZOOM sur la Foire Alimentaire

Les transformateurs et coopératives du projet ont organisé une Foire Alimentaire en septembre dernier. L'objectif ? S'offrir une visibilité, se rapprocher des consommateurs et communiquer sur leurs pratiques respectueuses de l'environnement.

Des conférences sur le consommer local ou encore l'importance de la certification garantissant la qualité ont été également organisées.



EDUCATION

Nouveau programme : " Education, Expérimentation, Apprentissages ".

Ce programme, soutenu par l'AFD, a démarré en juillet 2021 pour une durée de 3 ans.

Il se propose de contribuer à plus d'efficacité et de pertinence dans les actions et politiques éducatives à destination des enfants et jeunes vulnérables, en menant, avec des ONG partenaires du Sud et des pouvoirs publics, des **actions innovantes d'éducation, inclusives et citoyennes**, au Mozambique, Tchad, Guinée-Bissau, Brésil et en France. **3 150 enfants et adolescents** bénéficieront de ces activités au Sud ainsi que **2 000 jeunes** des Hauts-de-France.

Audrey Lemichez, Responsable Programme Education.



Atelier inspiré de la pédagogie Montessori dans un jardin d'enfants à Bissau (Guinée-Bissau)

Des réalisations concrètes depuis juillet...



> **Au Tchad** : 5 clubs de jeunes formés et accompagnés pour développer des projets ODD compatibles au sein de leur communauté.



> **Au Brésil** : 473 adolescents suivent un Parcours Citoyen à distance.



> **Au Mozambique** : Démarrage en octobre d'une **formation à distance** à l'accompagnement des enfants porteurs de Handicap animée par une équipe de professionnels de l'université de la Paraíba (Brésil) à destination des agents socio-éducatifs de Beira (Mozambique).



> **En Guinée Bissau** : Formation à la **pédagogie d'inspiration Montessori** des équipes partenaires, de deux nouveaux jardins d'enfants publics et du Ministère de l'Education.



> **En France** : **Sensibilisations ECSI** auprès des 6^{ème} de la Croix Blanche, à Bondoufle.



Nouveau ! Un échange d'expériences réunissant les équipes de la Formation Insertion Professionnelle (FIP) et de la Protection Sociale s'est tenu courant octobre au Mozambique.

Guinéens, Tchadiens et Mozambicains se sont retrouvés pour **échanger sur leurs pratiques** et construire les futures **stratégies communes**.

Au programme : présentation de la **stratégie FIP**, ou encore dynamique d'implémentation des activités de Formation Humaine, définition d'une **stratégie commune de la Protection Sociale**, focus sur le Bureau d'Information et d'Orientation Sociale

et Professionnelle (BIOSP) mobile... Et bien sûr des **visites terrain** au plus près des activités et des bénéficiaires !



Le BIOSP mobile en action dans un quartier !

Cet échange a surtout été l'occasion de **valoriser les synergies** entre ces deux secteurs, et inciter les équipes à travailler ensemble !

La FIP et la Protection Sociale ont en effet **beaucoup en commun**. Par exemple, un jeune en formation professionnelle peut être accompagné et orienté par les équipes du BIOSP. Les Agents d'Orientation Sociale et Professionnelle sont notamment en mesure d'informer les jeunes sur les parcours de formation et les débouchés possibles au sein de la communauté. Ce temps d'échange a notamment permis d'harmoniser **le concept de BIOSP/BFE** (Bureau Formation Emploi) qui permettrait d'être **le guichet unique** pour les questions relatives à la Protection Sociale, mais aussi à la FIP. L'objectif étant de **faciliter l'accès** à l'information pour les bénéficiaires !

Les synergies ont permis un meilleur ancrage dans la communauté, lequel favorise également une meilleure prise en compte des besoins et contribue davantage à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Aujourd'hui, j'ai déjà le sentiment de faire partie d'une équipe internationale de protection sociale.

Ce qui m'a le plus frappé dans cet échange sud-sud, c'est que je me suis rendu compte que même si le projet était le même, chaque zone d'intervention a réussi à développer ses propres spécificités et avec un haut niveau de qualité.

TÉMOIGNAGES

Accompagnement d'enfants porteurs de handicap au Mozambique.

Lorsque la mère de Daniel a réalisé que son fils était différent des autres, elle n'a pas pu accepter et a fini par l'abandonner. Daniel, 4 ans, vit donc avec son père et ses grands-parents près de Beira.

Dès son plus jeune âge, le garçon a commencé à présenter des difficultés visibles : il ne parlait pas et pleurait beaucoup.

« Nous l'avons emmené à l'hôpital pour voir si sa langue était coincée, mais elle ne l'était pas, quand nous avons demandé pourquoi il pleurait toujours, ils ont dit que les enfants étaient comme ça... »

Quand le père de Daniel a appris qu'il existait une école préscolaire dans le quartier, il a décidé d'y inscrire son fils, malgré les opinions contraires des gens, qui pensaient que Daniel serait maltraité par le personnel de l'école.

Quand Daniel est entré au jardin d'enfants l'année dernière, ce fut un moment très difficile, car je me suis rendu compte que quelque chose n'allait pas, qu'il sortait de l'ordinaire.

Les enfants du même âge (4 ans) parlent, mais lui savait seulement dire papa et maman, il était très agressif avec le personnel de l'école et il ne jouait avec personne. Pendant les activités, il restait dehors avec son sac à dos et pleurait. Il ne voulait participer à aucune activité.

Aujourd'hui, Daniel est très souriant, il connaît déjà les éducateurs par leurs noms, il participe aux arts plastiques, à la musique, à la construction et joue beaucoup au ballon, ce qu'il ne pouvait pas faire avant.

Un éducateur du jardin d'enfants, à Beira.

« L'école et les éducateurs ont prouvé que mon fils n'est pas fou, il avait juste besoin de soins particuliers et les éducateurs lui ont fourni. Aujourd'hui, je suis un père impressionné par chaque pas que fait mon fils. Un conseil que je donne à tous les parents, n'abandonnez pas vos enfants, cherchez toutes les possibilités pour montrer que votre enfant n'a pas de limite ! »

Le père de Daniel.



A l'aube des 30 ans de l'association, Ariane et Jean-Philippe Delgrange, fondateurs d'ESSOR ont transmis le flambeau à Annabel Thapa, Directrice Générale, et Sarah Pires, Directrice des Programmes.

Une transmission mûrement réfléchiée et préparée depuis plusieurs mois, officialisée lors d'un événement de passation début octobre, en présence de Fondations, de membres du CA, de l'AG et de bénévoles. Ils reviennent pour nous sur leurs moments phares !

1 Fait Marquant La découverte du Nordeste Brésil avec notre fils de 11 mois. Le logement dans des maisons en torchis, sans eau ni électricité, la construction du premier petit poste de santé, les mamans avec 15 ou 17 enfants !

1 Anecdote Découvrir que des petites « Ariane » étaient nées à Beira, au Mozambique, suite à notre travail !

1 Regret Peu de partenaires associatifs en Afrique.

1 Fierté Le projet de Stimulation Précoce et le Parcours Citoyen !

1 Souhait Aider beaucoup d'enfants à grandir solidement et beaucoup de parents à mieux comprendre et soutenir leurs enfants dans leur éducation au sens noble ; ce qui veut dire aussi soutenir le goût de l'effort !

1 Conseil Cultivez l'enthousiasme, encouragez-vous, n'ayez pas peur !



1 Fait Marquant
Les 20 ans d'ESSOR !

1 Anecdote
J'ai eu l'occasion de rencontrer le Président de la Guinée-Bissau, et ce jour-là, je ne portais pas de chaussettes. Il me l'a fait remarquer, en me disant que c'était impoli !

1 Regret
Ne pas avoir su trouver les moyens de renforcer/consolider certains partenaires.

1 Fierté
Avoir eu la chance de lancer cette belle dynamique, ici et dans les pays.

1 Souhait
Qu'ESSOR poursuive longtemps sa belle mission !

1 Conseil
Garder la taille humaine et un « contrôle qualité ».



Bienvenue à...

> Au siège :

- Hélène Caby, Responsable des Programmes FIP et Agri

> Sur le terrain :

- Andreia Tavares Nogueira, Coordinatrice Pays au Mozambique
- Guillaume Saragga De Melo, Responsable Projet BIOSP au Mozambique

Grand merci et Bonne route à...

> Hélène Rodriguez, Responsable projet Multi Pays Agri
> Ibrahim Mahamadou Ango, Représentant ESSOR au Congo et Référent Technique des projets agricoles
> Yoann Martin, Responsable du suivi évaluation projet agricole au Congo

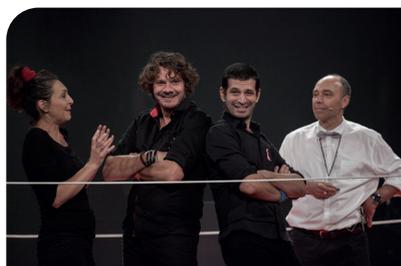
HOMMAGE

ESSOR a une pensée émue pour Anne Degroote, qui nous a quittés. Elle avait été une fidèle bénévole durant de nombreuses années, notamment aux côtés de l'équipe ECSI !



FOCUS

Retour du Catch Impro le 23 novembre !



Nous n'avions pas pu l'organiser en 2020, mais cette année, il aura bel et bien lieu !

Le Catch Impro, organisé dans le cadre du Festival des Solidarités, se tiendra le mardi **23 novembre à 20H** au Théâtre Charcot, de Marcq-en-Baroeul.

La Ligue d'Improvisation théâtrale de Marcq-en-Baroeul nous est une nouvelle fois fidèle ! Nous l'invitons à vous divertir, tout en vous sensibilisant autour de l'**Objectif de Développement Durable 10, "Inégalités réduites"**. Les comédiens relèveront-ils le défi ? Venez, et vous saurez !

Toutes les infos et réservation en flashant le QR Code, ou sur <https://urlz.fr/qt2l>



Au Mozambique, 30 % des enfants n'ont pas accès à l'enregistrement des naissances. Grâce au BIOSP, 4 200 enfants ont déjà accédé à leur droit à l'identité... Mais notre travail doit continuer !

FAIRE UN DON

Déductible des impôts

Soutenez la Protection Sociale au Mozambique !

85 € = 150 bénéficiaires accompagnés par le BIOSP pendant 1 mois

Oui, je désire effectuer un don pour soutenir ces actions.

- Par chèque, à l'ordre d'ESSOR
- En ligne sur : www.essor-ong.org

Un reçu fiscal vous sera adressé par courrier. 66% de votre don est déductible des impôts.

